

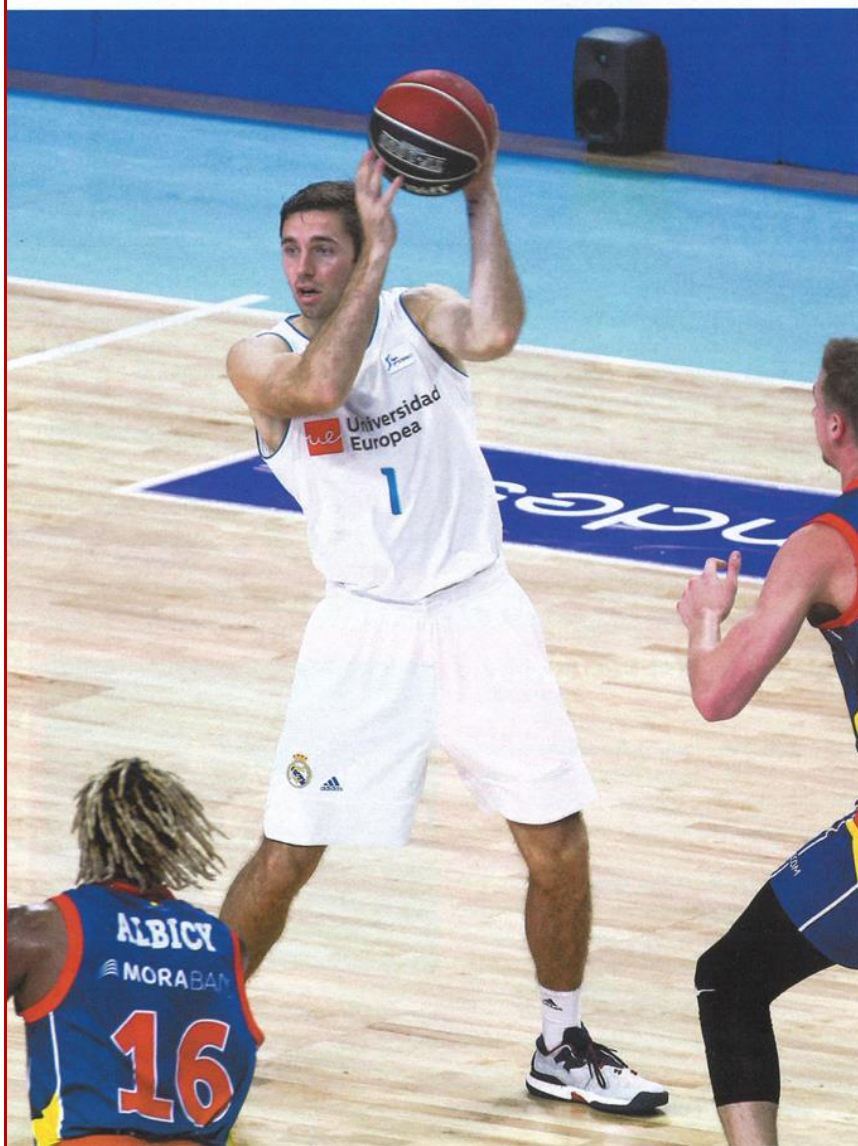
Europe >>>



Real Madrid
Baloncesto

FABIEN CAUSEUR : "AU REAL, L'IMPORTANT, C'EST DE GAGNER, PAS SES STATS"

MVP DE LA DERNIÈRE FINALE DU CHAMPIONNAT D'ALLEMAGNE, L'ANCIEN JOUEUR DU HAYRE MESURE, À 30 ANS, LE CHEMIN PARCOURU EN DÉBARQUANT AU REAL MADRID.



Qu'êtes-vous venu chercher au Real Madrid ?

Déjà, c'est un grand honneur de porter les couleurs du Real Madrid. C'est l'un des meilleurs clubs d'Europe. Il peut t'offrir cette opportunité unique de remporter des titres. C'est d'autant plus important à ce moment précis de ma carrière. J'ai pris goût aux titres l'an dernier en Allemagne (il a été champion d'Allemagne et vainqueur de la Coupe d'Allemagne avec Brose Bamberg, Ndlr). S'engager avec le Real Madrid cet été a été un immense honneur. C'est vraiment motivant d'avoir cette possibilité de se mesurer aux cadors en Euroleague.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en débarquant au Real ?

Ce qui frappe le plus, c'est surtout l'impact médiatique. L'organisation inhérente à ce club. J'ai eu beaucoup de choses à assimiler très vite avec une certaine pression. Les trois premières semaines, j'étais vraiment en phase de découverte. Il y avait énormément de choses à assimiler. L'aspect médiatique est rendu encore plus exceptionnel du fait qu'on se trouve au même endroit que les footballeurs.

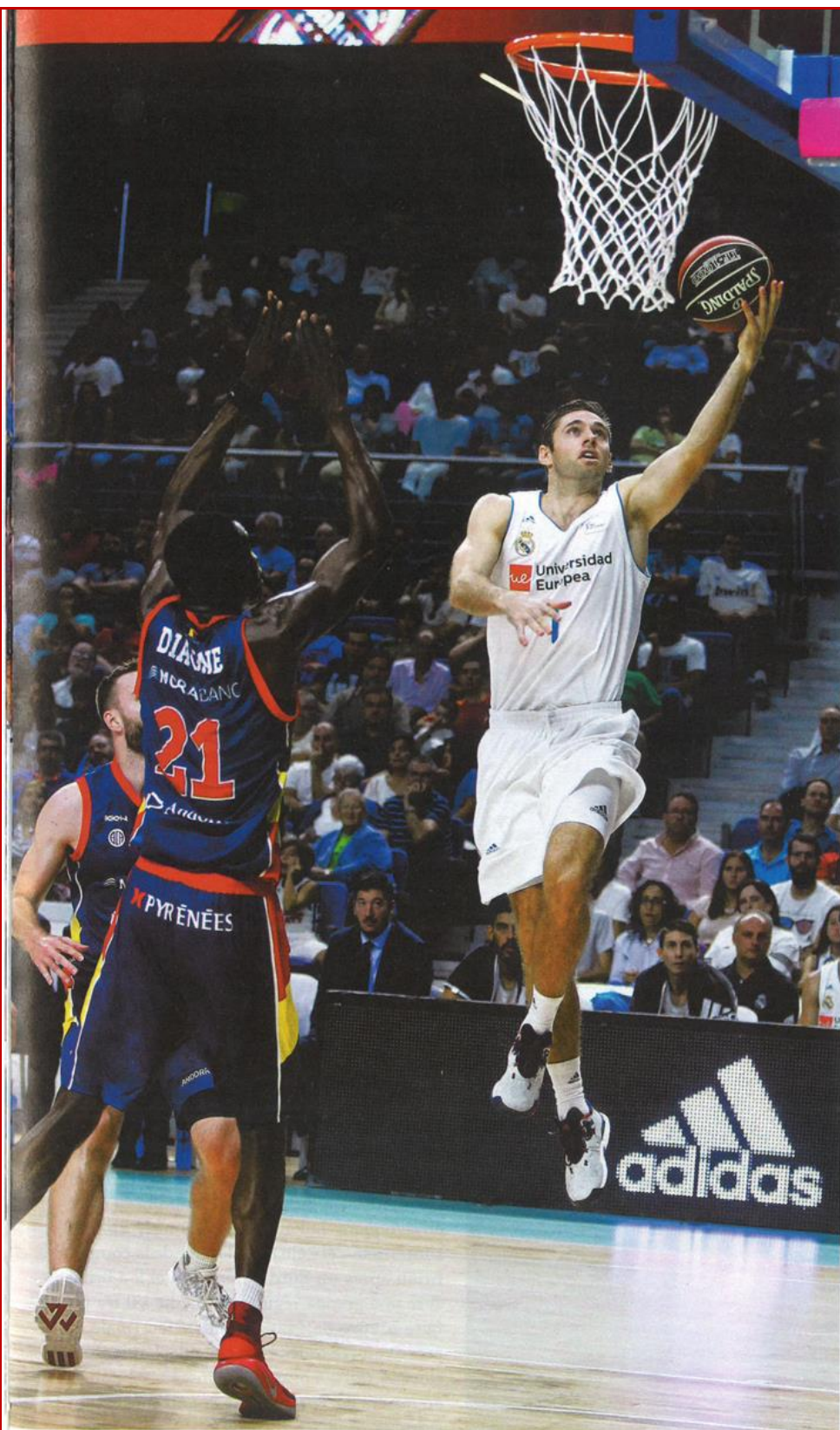
Quelle place justement occupe l'équipe de basket dans une ville de Madrid où les footballeurs sont les rois ?

On forme une famille. On a notre centre d'entraînement qui est collé à celui des footballeurs. On mange très souvent avec eux le midi. On se croise beaucoup. C'est génial de pouvoir rencontrer Zidane, Benzema... Il y avait d'ailleurs un repas de Noël entre joueurs. Mais, au fil du temps, ce genre de rencontre devient presque normale.

Que pensez-vous de votre début de saison ?

Je le juge surtout par rapport aux résultats de l'équipe. Depuis le début de saison, je ne regarde même pas mes stats personnelles en fin de rencontre. Ce que je veux surtout, c'est que l'équipe gagne. Pour réussir dans ce club, il faut que l'équipe s'impose avant tout. Les passes que tu peux faire, les rebonds que tu peux prendre, sont comptés double à partir du moment où l'équipe gagne. Chaque joueur voit alors son image bonifiée à partir du moment où il y a la victoire au bout. En Euroleague, l'équipe est bien consciente qu'elle peut battre tout le monde. Mais on a aussi perdu quelques rencontres. Il y a eu notamment des blessés. Il faut désormais remonter au classement (6 victoires pour 6 défaites, Ndlr).

Quelle est concrètement l'ambition du Real cette saison ? Plutôt axée sur le championnat ou sur l'Euroleague ?



Les deux ! Car ici la culture de la gagne prime. Le but est toujours d'aller au bout dans chaque compétition. Forcément, l'Euroleague est un objectif. A l'heure où je vous parle on est 8ème ex-aequo. Il faut grimper au classement. On sait tous que la saison est très longue. La Coupe du Roi est également un objectif majeur pour le club.

En votre for intérieur où irait votre pré-

férence ?

Une Euroleague dans le sens où s'imposer dans cette épreuve est quelque chose de très fort. C'est le titre le plus prestigieux que tu puisses remporter dans une saison. Maintenant, si l'équipe est capable de remporter une compétition si prestigieuse, elle doit aussi être en mesure de remporter le championnat !

"A ce moment de ma carrière, j'ai envie de gagner des titres."

Le CSKA Moscou est-il le favori de cette Euroleague ?

Je ne sais pas. Il est encore trop tôt pour le dire. Comme chaque saison, il y a des équipes dites favorites, mais il y a souvent beaucoup de surprises aussi...

On n'a pas l'impression que votre coéquipier Luka Doncic a seulement 18 ans !

Sur son passeport oui. Mais c'est effectivement un joueur à part. Il effectue une saison extraordinaire. Il est pétri de qualités. C'est le genre de joueur qu'on ne voit pas tous les ans.... Il a beaucoup de maturité pour son âge. Mais il a encore à apprendre. Ce qui est très positif chez lui, c'est qu'il écoute beaucoup. Et il se montre toujours prêt à aider son équipe.

"C'EST GÉNIAL DE POUVOIR RENCONTRER ZIDANE, BENZEMA..."

De votre côté, avez-vous atteint votre plénitude sportive à 30 ans ?

Je le crois. J'arrive à un âge où je me suis renforcé physiquement. J'ai aussi une bien meilleure lecture et connaissance du jeu. J'éprouve désormais de plus en plus de sensations positives qui me donnent confiance. C'est vraiment un ressenti que je veux conserver pour les prochaines années. Mais je ne veux pas me contenter non plus de cela. Je dois conserver cette motivation intacte pour continuer à aller encore plus haut.

En tant que joueur comment vivez-vous le conflit opposant la FIBA et l'Euroleague ?

Il n'y a pas grand-chose à dire si ce n'est que ce sont surtout les joueurs qui sont mêlés dans cette histoire-là. Je trouve aussi très embêtant que l'équipe de France ne puisse pas compter sur ses meilleurs éléments dans le cadre d'échéances aussi importantes à venir.

Avez-vous un message à transmettre aux Français de Barcelone, Séraphin, Heurtel et Moerman ?

Je leur souhaite bonne chance. Mais en espérant qu'on sera devant eux... (sourire)

Propos recueillis par Jean-Marc Azzola